

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
 POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05
 Les abonnements se paient irrévocablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
 POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 FÉVRIER 1914

87ème Année

M. Philippe Bunau-Varilla

Et l'œuvre française de Panama.

Le 10 octobre 1913, au moment même où le président Wilson faisait de son cabinet de travail de Washington, sauter la digue de Gamboa, dernier obstacle qui empêchait l'entrée des eaux du Chagres dans les tranchées de la Culbra, l'ancien ingénieur en chef du canal de Panama, M. Philippe Bunau-Varilla, assistait non sans quelque émotion à la réalisation de l'œuvre entreprise, il y a plus de trente ans, par le génie français et achevée par le génie du peuple américain.

M. Philippe Bunau-Varilla a exposé, dans une conférence faite au Conservatoire des Arts et Métiers, les problèmes techniques et les solutions envisagées à Panama.

C'est par des chiffres, des chiffres précis qu'il a mis en évidence l'énergie formidable qu'il a fallu dépenser en un tiers de siècle pour arriver au résultat dont il peut revendiquer une large part. Le 1er janvier, 1915, date fixée pour l'inauguration officielle du canal, plus de 235 millions de mètres cubes de sable de terre et de rocher, dont 60 millions par les Français et 175 millions par les Américains, auront été retirés de l'immense fosse navigable. Panama aura exigé une dépense globale de près de 600 millions de dollars, dont environ 150 millions auront été supportés par la France et environ deux milliards par le Trésor de la grande république américaine. C'est donc, pour chacun des 80 kilomètres de sa longueur une dépense moyenne de près de 7 millions de dollars.

Pendant plus d'une heure, l'ancien ingénieur en chef du canal de Panama parla avec une passion contenue de l'œuvre à laquelle il a consacré toute sa vie. Pendant plus de vingt-cinq ans, M. Philippe Bunau-Varilla n'a jamais désespéré de l'achèvement du canal de Panama. Tous ses efforts ont eu pour but de faire triompher les conceptions françaises. Il y a réussi déjà en grande partie et l'avenir donnera probablement raison aux idées défendues par le savant français.

C'est le 14 décembre 1888, que le principal collaborateur de Lessps quitta Panama où il avait travaillé pendant cinq ans. Il n'y retourna qu'en 10 octobre dernier pour assister à l'ouverture du canal.

M. Philippe Bunau-Varilla ne ressentit aucune impression nouvelle lorsqu'il se trouva en face des travaux qu'il avait été obligé d'abandonner il y a un quart de siècle.

Le paysage n'avait point changé. La tranchée au point culminant de la Culbra qui avait été abaissée par les Français au col de la montagne de la cote 90 à la cote 40 avait été approfondie par les Américains jusqu'au niveau de 12 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'explosion de la digue de Gamboa permit aux eaux du Chagres d'entrer dans la plus haute flèche du canal de Panama. Depuis, le travail de dragage fut entrepris sous l'eau. Les Américains étaient hostiles à cette méthode d'excavation du rocher né par la drague préconisée par l'ancien ingénieur en chef.

A la réouverture des travaux du canal de Panama le génie américain tout entier avait condamné ces idées comme d'abominables hérésies. L'excavation à sec fut décidée. Des éboulements gigantesques se produisirent cependant dans la Culbra. La date de l'ouverture du canal pouvait être indéfiniment reculée, lorsque le colonel Goethals, ingénieur directeur des travaux, se rendant compte des désastres qui s'ensuivraient si le canal n'était pas ouvert à la navigation mondiale au moment de l'exposition internationale de San Francisco, vint trouver en juin dernier le ministre de la guerre des Etats-Unis et lui demanda l'autorisation de faire pénétrer les eaux du Chagres dans la tran-

chée de la Culbra pour la fin de l'automne. C'était l'abandon des méthodes américaines et l'adoption sans réserves des idées défendues avec tant d'énergie par M. Philippe Bunau-Varilla.

Le ministre de la guerre refusa. "Continuez l'excavation à sec," dit-il. Le colonel Goethals s'inclina, mais il désira un ordre écrit. Le ministre se ravisa. Le colonel Goethals fut autorisé à abandonner la méthode américaine pour adopter la méthode plus économique et plus rapide du dérochement sous l'eau.

L'ingénieur chargé d'exécuter ces ordres dans la Culbra ne put supporter l'idée de voir vaincues les théories américaines qu'il avait défendues avec ardeur. Il devint fou. Enfermé dans une maison de santé de Baltimore, il vint de mourir.

Ce sera donc le Chagres qui achèvera l'œuvre de Panama. Ce sera le fleuve qui, après avoir effrayé l'humanité pendant quatre siècles, deviendra l'instrument providentiel de l'exécution du canal. Ce fleuve seul permettra d'ailleurs, un jour, la transformation du canal à éclairage construit par les Américains, d'après le plan de Godin de Lépinay, en un canal à niveau, en un véritable détroit, le détroit de Panama, large de 150 mètres au fond et de 180 mètres à la lisière d'eau, profond de 11 mètres au plus basses marées, idée française conçue par M. Philippe Bunau-Varilla et à laquelle les Américains, aujourd'hui hostiles, se rallieront sans doute dans l'avenir.

Les Américains, nous a dit M. Philippe Bunau-Varilla, n'ont pas tenu suffisamment compte de l'hydrologie de Panama. Ils n'ont pas utilisé comme il convenait les forces abondantes mises à leur disposition par la nature. Cependant leur ténacité, leur organisation méthodique du travail, l'assainissement de ces régions enfervées où sévissait la fièvre jaune sont dignes d'admiration. L'obstination ou plutôt l'entêtement — on ne peut employer un mot plus juste — qu'ils ont mis à répudier les idées françaises, a rendu le plus grand service à la France. Les ingénieurs des Etats-Unis après six années d'études affirmaient en 1906 que les travaux du canal de Panama ne nécessiteraient pas plus de 700 millions, qu'il ne fallait pas extraire plus de 78 millions de mètres cubes; enfin que l'ouverture du canal serait rapide. Trois affirmations, trois erreurs, reconnues par la suite. Les Américains ont extrait 175 millions de mètres cubes, ils ont dépensé près de deux milliards, le canal ne sera ouvert qu'en 1915.

Les difficultés qu'ils ont rencontrées les ont remplis d'admiration pour l'œuvre française.

Le peuple américain nous rend aujourd'hui justice. Tout récemment l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Myron T. Herrick, disait dans une réunion des commissaires américains de l'exposition de San-Francisco: "Quand on construit un vaste édifice, c'est au génie de l'architecte qu'est due la conception du plan, c'est lui qui rend possible pour l'entrepreneur de réaliser la construction. On peut dire à ce point de vue que la France a été l'architecte du canal de Panama et que les Etats-Unis ont eu à faire simplement le travail du constructeur."

C'est le plus bel hommage qui pouvait être rendu à la France. — RICHARD ARADU.

Terrible accident de chemin de fer

Springfield, Mo., 17 février. — Cinquante personnes ont été blessées, dont huit très sérieusement, et cinq fatalement dans une collision qui a eu lieu la nuit dernière, entre deux chemins de fer de la ligne St. Louis et Sau Francisco à Nichols Junction, à 4 milles à l'ouest de Springfield. Cet accident est arrivé pendant que le train qui se dirigeait vers l'ouest était en mesure de se mettre sur une voie de garage.

Prouesses Aériennes

Le lieutenant de vaisseau Reynaud vient de se poser sur le pont de la "Foudre."

Marseille, 17 février. — Le lieutenant de vaisseau Reynaud s'est livré le 13 février à de très intéressantes expériences prouvant l'utilité de l'aviation marine. Pilotant son hydroaéroplane, le pilote, après avoir longuement évolué au large et "amerré" à différentes reprises, vint se poser doucement sur le pont du croiseur "La-Foudre".

D'autres expériences de manœuvres combinées de ce croiseur avec des avions marins auront lieu très prochainement. On va établir à bord de "La-Foudre" une plateforme d'atterrissage qui facilitera la manœuvre des pilotes d'aéroplanes. Il est question d'y installer également le "perchoir" Blériot qui a donné d'excellents résultats.

Paris, 17 février. — L'aviateur Bigoud qui, le premier, osa voler la tête en bas, continue ses expériences pour démontrer scientifiquement, qu'avec un appareil bien établi, l'aéroplane n'offre aucun danger quelle que soit l'inclinaison ou la position qu'on prenne l'appareil.

Après une longue et fructueuse tournée dans toute l'Europe, l'excellent pilote est revenu à Biarritz.

En présence d'une foule considérable il fit aujourd'hui des vols, battant de loin tout ce qui a été fait jusqu'ici. Après avoir exécuté plusieurs boucles impeccables, il vola pendant longtemps la tête en bas et dans cette position fit plusieurs descentes en spirales, moteur arrêté, ne se rétablissant qu'à quelques mètres du sol.

Mort de M. Bertillon

Le directeur du service anthropométrique est mort après une longue maladie.

Paris, 17 février. — M. Bertillon, directeur du service anthropométrique, est mort le 13 courant, après une longue maladie. Il avait subi une opération très douloureuse au mois d'octobre dernier et, depuis, il était très affaibli.

M. Bertillon était âgé de 61 ans. Il a écrit de nombreux ouvrages sur l'éthnologie, l'anthropométrie et la photographie criminelle.

ALLEMAGNE

Un Fils du Kaiser remplacera-t-il le comte de Wedel en Alsace-Lorraine.

Munich, 17 février. — Le comte Wedel, Statthalter d'Alsace-Lorraine, se trouvait récemment à Munich où il se rend assez régulièrement et voit certains milieux princiers et autres. Il est toujours bien reçu au Palais-Léopold qui lui rappelle sans doute son séjour à Vienne et la Cour d'Autriche.

Lors de son dernier séjour à Munich, le comte de Wedel a exprimé l'espoir d'être enfin et bientôt relevé de ses fonctions en Alsace-Lorraine. Depuis assez longtemps le comte Wedel devait avoir quitté Strasbourg si la question de son successeur ne boulevait de sérieux difficultés. Un fils du Kaiser a dit-on, été désigné, mais Guillaume II hésite devant les protestations de plusieurs Etats Allemands. Cependant, le comte Wedel ne doit plus attendre longtemps et à Berlin, on est très préoccupé de ce sujet.

Le froid et la neige A l'Académie Française

Dans le nord des Etats Unis.

Washington, 17 février. — La vague de froid, qui a tellement fait souffrir les habitants de l'est et du nord des Etats Unis, est sur le point de prendre fin. Le froid a diminué dans les provinces maritimes du Canada. Dans la Nlle Angleterre on s'attend à de fortes chutes de neige, mais le temps sera moins froid. Le long des côtes de l'Atlantique, le froid est déjà moins sévère. D'après les observations météorologiques, on croit que les grands froids prendront fin vers la fin de la semaine.

Le nettoyage des rues de New-York.

New York, 17 février. — Il s'agit de la ville de New York la somme de 600,000 dollars pour débarrasser les rues de la neige qui est tombée en abondance ces jours derniers. Il a fallu une armée de 18,000 hommes pour accomplir ce travail. Grâce aux efforts de la municipalité la circulation a été rétablie.

Vu les dangers courus par la population en cas d'incendie, le chef du service des pompes de la ville a ordonné aux pompiers de débayer les abords des stations où se trouvent les pompes, et de veiller à ce que les conduites d'eau ne soient pas ensevelies sous la glace. Il a ordonné également à ses pompiers de coopérer au nettoyage des rues. La majorité des habitants de la métropole a eu à souffrir par suite de la difficulté de distribution des provisions alimentaires. Il a été presque impossible aux marchands de lait de servir leurs clients. Les marchands de charbon se sont trouvés également très ennuyés. On ne croit pas cependant que la ville souffrira du manque de comestibles.

La tempête

Dans le Nord de l'Atlantique.

Queenstown, Irlande, 17 février. — Le temps a été si mauvais pendant une semaine, sur l'Atlantique nord, que plusieurs vapeurs de passagers ainsi que des vapeurs de charge ont dû retourner au point de départ pour se mettre à l'abri. Trois grands vapeurs, en route pour les Etats Unis, reviennent en Europe, après avoir essuyé une très forte tempête. Le bateau français "Niagara" qui est parti du Havre à destination de New York, le 7 janvier dernier, a perdu une de ses hélices, et revient à petit-marche au Havre. Le grand vapeur hollandais "Rotterdam", étant à huit jours de Amsterdam, en route pour New York, a perdu son gouvernail et a dû être remarqué à Queenstown. Le vapeur anglais "Tritonia" allant de Glasgow à Mobile, vient d'être signalé à Inishtrahull aujourd'hui, après être parti depuis sept jours. Son gouvernail a été enlevé ainsi que toutes les superstructures. On signale beaucoup de retards parmi les vapeurs allant aux Etats-Unis.

ANGLETERRE

La Population en Angleterre.

Londres, 17 février. — Sur les 36,090,492 personnes qui forment la population de l'Angleterre et du pays de Galles, 20,963,807 ne sont pas mariées, 13,126,070 sont mariées et 1,980,615 sont veuves. La proportion des femmes non mariées et des hommes non mariés est de 1,029 à 1,000. Le nombre des veuves est de 1,304,004 et celui des veufs de 615,811. Il nait environ 1,041 garçons pour 1,000 filles, mais, par suite de la très forte mortalité chez les garçons entre cinq et 10 ans, les filles restent plus nombreuses que les garçons. A l'âge adulte, la proportion des filles devient plus forte encore du fait de l'émigration qui est bien plus considérable chez les hommes que chez les femmes.

MM. Bergson, Alfred Capus et de la Gorce élus "immortels".

Paris, 17 février. — L'Académie française a élu le 12 courant les successeurs de MM. Henri Poincaré, Thureau-Dangin et Emile Ollivier. Ce sont M. Alfred Capus, M. de la Gorce et M. Bergson.

Les candidats au fauteuil de M. Henri Poincaré étaient MM. Léon Bourgeois, Alfred Capus et Naurais. L'élection de M. Léon Bourgeois, qui avait de nombreux partisans, a été très commentée, mais l'élection du président de la Société des auteurs dramatiques a été très favorablement accueillie.

Pour le fauteuil de M. Thureau-Dangin se présentaient MM. Camille Julian, de la Gorce et le vicomte d'Avenel. M. de la Gorce a été élu.

Il n'y avait que deux candidats au fauteuil d'Emile Ollivier; le professeur Bergson et M. de Pommaire. M. Bergson, professeur de philosophie au Collège de France et membre de l'Académie des sciences morales et politiques, a été élu à une assez forte majorité.

M. Poincaré était présent et a pris part au vote.

Nouvelles du Mexique

Chihuahua, Mex. 17 février. — L'artillerie des rebelles a été passée en revue dans les environs de Chihuahua. Les rebelles ont à l'heure actuelle cinquante pièces à tir rapide, avec lesquelles ils espèrent s'emparer facilement de la capitale. Le champ de la revue était noir de monde. Les musiques militaires ont joué des airs nationaux, et la foule a acclamé le général Carranza, ainsi que le frère de l'ancien président Madero. Les canons vont être expédiés demain ou après demain, par chemin de fer, dans la direction du sud. Suivant le colonel Servin, commandant en chef de l'artillerie, ces canons sont supérieurs à ceux des fédéraux.

Un naufrage émouvant

Walfleet, Mass., 17 février. — Quatre hommes faisant partie de l'équipage du navire italien "Castagna" ont péri quand ce voilier a fait côte sur la barre de Cape Cod, à un mille et demi de la station de secours de Cahoon Hollow.

Sept autres marins, ayant perdu connaissance par suite du froid, ont été sauvés par les marins de la station de sauvetage. On a retrouvé à bord du navire italien les corps du capitaine Garva et de trois matelots qui s'étaient attachés à un des mats pour ne pas être emportés par la mer démontée. Ils étaient morts des suites de la rigueur de la température.

Le "Castagna" se rendait de Montevideo à Boston. Il a fait côte pendant une tempête de neige d'une grande violence. Les survivants sont dans un tel état de faiblesse qu'il a été impossible d'obtenir des renseignements sur les causes du sinistre. Ils sont soignés dans une station de télégraphe Marconi.

LE MAIS DE L'ARGENTINE EN AMERIQUE.

New York, 17 février. — Près de 300,000 boisseaux de maïs provenant de la République Argentine, sont actuellement débarqués dans le port de New York plusieurs autres millions sont attendus. Cette importation est le résultat de la modification du tarif. Depuis que la nouvelle loi a pris effet plus d'un million de boisseaux sont arrivés aux Etats-Unis, et cette forte importation a causé une baisse sur les produits du pays. Treize vapeurs sont en route

ou en cours de chargement, et une grande fabrique de céréales a un contrat de cinq millions de boisseaux. Les arrivages actuels ont causé un certain désarroi dans les services de chemin de fer, et les facilités de débarquement sont également insuffisantes.

HAÏTI

Les troubles continuent à Port au Prince.

Port au Prince, 17 février. — Mardi matin il y a eu une rencontre sanglante entre la police et les troupes. Cette rencontre a eu lieu dans les rues de la ville aux environs des casernements des troupes. La population civile de la ville est très inquiète. Les autorités font tous leurs efforts pour faire cesser ces troubles, mais à l'heure actuelle l'ordre n'a pu être rétabli.

BELGIQUE

Le Roi des Belges est victime d'un accident.

Bruxelles, 17 février. — Le roi de Belgique, Albert Ier, s'est cassé le bras aujourd'hui. Pendant qu'il faisait une promenade à cheval dans la forêt de Seignies, près du champ de bataille de Waterloo, il a été désarçonné. Cette nouvelle a causé beaucoup d'anxiété dans la capitale. Le médecin du roi a publié un bulletin qui a calmé les habitants. Le roi Albert est âgé de 38 ans. Il a succédé à son oncle, le roi Léopold, le 17 décembre -909. Il a épousé la princesse Elisabeth de Bavière en 1900, et le couple royal possède trois enfants.

Fermeture

D'une Banque de Columbia, Miss.

Columbia, Miss., 17 février. — La banque de Pearl River n'a pas ouvert ses portes ce matin. Les directeurs ont fait afficher un avis que les livres allaient être examinés. Le vice président a déclaré que la fermeture a été causée par le fort retrait de fonds qui a eu lieu samedi. Les déposants ont retiré plus de 60,000 dollars. Il a ajouté que la situation de la banque était bonne et que tous les dépositeurs seraient remboursés entièrement. Les dépôts qui ont été faits samedi ont été mis à part, et en cas de liquidation, ils seront remis aux déposants.

Le Juge Baker

Refuse de laisser Harrison en liberté sous caution.

Les avocats de Charles Harrison, accusé du meurtre de Phillips, lors de l'affaire du Tuxedo, ont demandé au Juge Baker, de la Cour Criminelle de District, de laisser leur client en liberté provisoire sous caution. Cette demande a été repoussée. Lors de la comparution de Harrison, devant les jurés, il ne fut pas convaincu de meurtre. Huit des jurés le reconnurent coupable et quatre demandèrent son acquittement.

L'emploi de la farine

De Riz au lieu de la farine de blé.

Une fabrique vient de se monter à Chicago, au capital de 3 millions, pour confectionner des gâteaux à la farine de riz au lieu de la farine de blé. On dit que le riz qui sera employé à leur fabrication proviendra de la Louisiane. Plusieurs types de ces biscuits ont été reçus à la Nlle Orléans et ils semblent devoir plaire aux consommateurs.

OFFICIERS FRANÇAIS EN ANATOLIE.

Le gouvernement ottoman vient de demander au gouvernement

HOMMES MALADES FEMMES MALADES FAITES ATTENTION A CETTE ANNONCE!
LOUISIANA LOU
 fait attention à vous
Louisiana Medicine Company
 635 rue CARONDELET

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

français cinq nouveaux officiers pour commander la gendarmerie en Anatolie.

Opéra Français

Ce soir on donnera "Thais"; vendredi soir "La Tosca", avec Mlle Brias, MM. Mezy et Coulon; samedi soir, un double programme sera offert aux habitués de notre temple de musique, avec les concours des meilleurs artistes de la troupe, "Paillasse" et "Lucie de Lamermour". Nous croyons savoir que dimanche soir M. Affre redonnera "L'Arlesienne", le grand succès de dimanche dernier.